FEUILLETON

# LE FILS

QUATRIEME PARTIE

## MAXIMILIENNE

*(Suite)*

—Quand votre compagne revient-elle ?

—On a besoin d'elle à Paris. Elle ne reviendra pas.

—Tant mieux.

—D'ailleurs, elle n'avait rien à faire ici ; c'est moi seule qu'on a chargée de vous servir et de veiller sur vous. Demain soir ce sera fini, on viendra vous chercher, vous serez délivrée.. Mon Dieu, que va-t-il se passer?

D'un seul mouvement, elle se dressa sur ses jambes en jetant un cri de terreur. Elle avait subitement pâli, ses traits s'étaient contractés, un tremblement convulsif secouait ses membres.

—Elizabeth, qu'avez-vous ?lui demanda Maximilienne.

La malheureuse se mit à sangloter.

—Elizabeth, vous m'effrayez ; je vous en prie, répondez-moi.

—C'est affreux ! prononça Elizabeth d'une voix entrecoupée, je n'avais point pensé à cela. On arrêtera les deux hommes, on m'arrêtera aussi..Oh ! oh ! la prison !

Maximilienne se leva, posa sa main sur l'épaule d'Elizabeth, et, radieuse comme l'ange de sa rédemption, elle lui dit de la plus douce voix :

—Je vous ai pardonné ; vous vous dévouez pour moi, vous me protégerez jusqu'au moment de ma délivrance. Alors, à mon tour, je vous prendrai sous ma protection.

Les yeux d'Elizabeth rayonnèrent dans les larmes. Elle joignit ses mains et s'agenouilla devant Mlle de Coulange.

### XII

### SAUVÉE !

Nous nous transporterons à Menton, où le comte de Coulange et le docteur Gendron sont arrivés depuis quelques jours.

Une dépêche télégraphique de l'amiral les avait annoncés, et aussitôt, Mme de Rouvière avait fait préparer les deux plus belles chambres de sa maison pour ses nouveaux hôtes.

En les voyant arriver, Mme de Valcourt ne put retenir ses larmes. Elle prit les mains du docteur en s'écriant :

—Ah ! sauvez ma fille, sauvez mon enfant !

Puis elle avait jeté ses bras autour du cou d'Eugène et l'avait embrassé en sanglottant.

Ensuite, elle conduisit M. Gendron dans la chambre d'Emmeline.

Pendant une demi-heure environ, silencieux, méditatif, le célèbre médecin examina la malade avec la plus grande attention, comptant les pulsations du pouls.

Pendant ce temps, debout et immobile au pied du lit, retenant ses larmes, comprimant ses sanglots, Mme de Valcourt ressemblait à une statue de la Douleur. Ses yeux ardents allaient constamment du docteur à sa fille, de la figure pâle, amaigrie d'Emmeline au visage grave et réfléchi de l'illustre particien. Mais c'est en vain que la pauvre mère cherchait à surprendre la pensée de M. Gendron dans un de ses regards ou les mouvements de sa physionomie.

Enfin, après avoir examiné et reconnu les signes diagnostiques de la maladie, le docteur s'éloigna du lit, fit un signe à Mme de Valcourt et ils entrèrent dans une chambre contigue où les attendaient Mme de Rouvière et Eugène.

Du regard on interrogea anxieusement le docteur.

—Je ne puis rien vous dire, fit-il.

—Ah ! ma fille est perdue ! s'écria Mme de Valcourt avec désespoir.

Eugène fit entendre un sourd gémissement.

—Calmez-vous, reprit vivement M. Gendron, si je ne puis vous dire aujourd'hui : Mlle de Valcourt est sauvée, je ne vous dit pas non plus : elle est perdue.

—Docteur, vous la sauverez ! exclama Eugène.

—Oui, si Dieu le veut, répondit le médecin.

Mme de Valcourt s'approcha de lui en s'emparant d'une de ses mains :

—Ainsi, dit-elle, vous ne l'avez pas condamnée, tout espoir n'est pas perdue.

—Il faut toujours espérer, madame.

—Quand pourrez-vous dire ?..

—Dans quatre ou cinq jours.

Mme de Valcourt eut un long soupir.

—Je comprends vos angoisses, madame.

—Elles sont horribles, monsieur Gendron ; tenez, si je devais vivre pendant quinze jours encore dans l'état où j'étais avant la dépêche de mon frère m'annonçant votre arrivée, j'aimerais mieux être morte !... Oh ! vivre ainsi, c'est épouvantable ! Je demande comment j'ai pu résister à une pareille douleur, comment je ne suis pas devenue folle ! Je vous le dis, monsieur Gendron, si Mme de Rouvière n'eût pas été près de moi pour me dire sans cesse : Espérez ! je n'aurais pas eu assez de force pour supporter ce coup terrible.

—Eh bien, madame la comtesse, répondit le docteur, comme Mmede Rouvière, je vous dis aussi : Espérez ! Ma présence ici vous donne l'assurance que je ferai tout ce qui dépendra de moi pour sauver Mlle de Valcourt. C'est une lutte terrible que je vais avoir à soutenir contre le mal ; il faut combattre la fièvre, la dompter, la tuer.. J'espère que l'excellente constitution de Mlle de Valcourt me sera d'un grand secours. La maladie est grave ; mais, heureusement, le sang est bon ; il n'y a pas d'anémie, et, parmi les symtômes que j'ai observés, quelques-uns semblent me promettre un de ces phénomènes physiologiques sur lesquels nous comptons toujours lorsque nous avons épuisé toutes les ressources de la science médicale.

Dans un instant, je vais m'installer au chevet de Mlle de Valcourt et je ne la quitterai plus. Je ne vous demande pas, madame, comment elle a été prise par cette fièvre, qui met ses jours en danger, je l'ai deviné. Le mal est venu à la suite d'un violent chagrin qu'elle a éprouvé et par la compression de la douleur qui a produit une grande irritation de tout le système nerveux. De là, les transports au cerveau. Couper immédiatement la fièvre serait dangereux ; il ne faut pas rendre la force au corps en affaiblissant l'esprit. Il s'agit, d'abord de calmer progressivement l'irritation des nerfs ; ensuite, nous verrons.

—Faites ce qu'il faut, faites tout ce que vous voudrez, monsieur Gendron, dit Mme de Valcourt. Ah ! je me sens moins désespérée, quelque chose me dit que vous sauverez ma fille !

Se tournant vers le comte de Coulange, elle reprit :

—Eugène, vous avez été bien inspiré en amenant avec vous notre cher docteur ; merci, merci ! Monsieur Gendron, je vous remercie aussi d'avoir bien voulu quitter Paris pour venir soigner mon enfant. C'est une grande preuve de votre amitié et de votre dévouement que vous nous donnez. Monsieur Gendron, ce n'est pas seulement la vie de ma fille, c'est aussi la mienne que vous avez à sauver !

—Et la mienne, ajouta le comte de Coulange.

En me chargeant d'une si grande responsabilité, vous m'effrayez, répondit le docteur avec un sourire doux et triste.

.....

*(A suivre.)*

*Sirop des Enfants du Dr Goderre*—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

**Si et Si**

"Si vous avez une santé débile ou si vous languissez dans le lit des malades, ne vous attristez pas ; si vous êtes seulement indisposé, ou si vous êtes faibles et troublés sans en connaître la cause, les Amers de Houblon vous guériront sûrement."

"Si vous êtes ministre et que vos devoirs de pasteur aient miné votre constitution, si vous êtes mère, et troublée par l'inquiétude et le travail, ou homme d'affaires ou artisan fatigué sous le poids de vos labeurs journaliers, ou homme de lettre sacrifiant vos nuits au travail, les Amers de Houblon vous fortifieront."

"Si vous souffrez d'excès dans le boire et le manger, d'indiscrétion ou dissipation, ou si vous êtes jeune et vous croissez rapidement, comme c'est souvent le cas, ou si vous êtes dans une fabrique, sur la ferme, au pupitre, n'importe où, et que vous ressentiez le besoin de rétablir la pureté, le ton, la vivacité dans votre système sans vous servir de drogues empoisonnées, si vous êtes vieux, si votre sang est incolore et impur, votre pouls faible, vos nerfs en désordre, vos facultés chancelantes, les Amers de Houblon seuls vous donneront une vie, une santé et une vigueur nouvelles."

"Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelqu'une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade."

"Si vous déclinez sous l'influence d'une maladie de reins, prévenez la mort en appelant les Amers de Houblon à votre aide."

"Si vous sentez les attaques de la terrible Nevralgie, vous trouverez un "Baume de Forts-à-Bras" dans les Amers de Houblon."

"Si vous allez ou si vous résidez dans un endroit miasmatique, mettez votre système à l'abri des fléaux de tous les pays—fièvres chroniques, épidémiques, bilieuses, intermittentes—au moyen de Amers de Houblon."

"Si vous avez la peau rude, bourgeonnée ou jaune, l'haleine forte, les Amers de Houblon rendront à votre peau sa beauté, à votre sang sa richesse, à votre haleine sa douceur, et la santé à votre organisme. $500 de récompense pour un cas où ils n'apporteront pas la guérison ou le soulagement."

"Les invalides, épouse, sœur, mère ou fille, peuvent devenir des modèles de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houblon, qui ne coûtent qu'une bagatelle."

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

**JOUISSEZ**
**De la Santé et du Bonheur**

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

**Souffres-vous de maladies des rognons ?**
"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

**Vos nerfs sont-ils affaiblis ?**
"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

**Souffres-vous de la maladie de Bright ?**
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang."
Frank Wilson, Peabody, Mass.

**Souffrant de la diabète ?**
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

**Souffrez-vous de maladies du foie ?**
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

**Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?**
"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

**Souffrez-vous de maladies des rognons ?**
"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Le remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

**Souffrez-vous de la constipation ?**
"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

**Souffrez-vous de la malaria ?**
"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

**Etes-vous bilieux ?**
"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

**Souffrez-vous des hemorrhoides ?**
"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

**Etes-vous torturé par le rhumatisme ?**
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

**Aux femmes qui sont malades ?**
"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Motte, Vt.

**Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé**
**Faites usage du**

**KIDNEY-WORT**
**Le Purificateur du Sang.**

**G. J. Labelle,**
*Huissier de la Cour Suprême, B. C.*
*RUE BRITANNIA,*
HULL.
Ottawa, 20 nov. 1881 1 an

**LA PROTECTION SANS EGALE**

**ISAIE DAZE**
**Manufacturier**
—(ET)—
**Marchand de Chaussures**
*EN GROS ET EN DÉTAIL*
COIN DES RUES
**Dalhousie et de l'Eglise**
**OTTAWA.**

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M, Selby Lee pour la

**FABRICATION DES CHAUSSURES**

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE
Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

*Une SPECIALITE dans les Commandes*
Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés,

**UNE VISITE EST SOLLICITÉE**

☞ Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE,
Propriétaire.
16 mai 84 1 an.

**L. A. Oliiver**
*AVOCAT.*
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
☞ *ARGENT A PRETER* ☜
Ottawa, 3 janvier 1883.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

**La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan. n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sureté.**

Chars palais et chars dortoirs joints à tous les trains express. Bonne salle à diner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

**Importateurs et Exportateurs**

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER, Surintendant général
Bureau du chemin de fer
Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 —1 an

**VER SOLITAIRE**

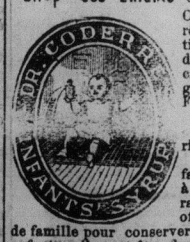
Uun éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire.

Le remède est agréable a prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué ne seule fois de produire son effet. Succès garanti. On n'exige aucun payment avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

**HEYWOOD & Cie,**
19 Park Place, New York
1 juillet 1884 1 an

Sirop des Enfants du Dr Goderre




Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.
Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste.
Montréal
1883 1a

**ASTHME**
**Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire**
**Affections des Voies respiratoires**
*Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le*
**PAPIER et les CIGARES de GICQUEL**
*Pharmacien de 1re Classe, à Paris.*

Le **Papier** et les **Cigares Gicquel** calment à l'instant même les accès d'**ASTHME** les plus violents.

L'emploi régulier de ces préparations éloigne les accès et même s'oppose complètement à leur retour.

Dépôt à *Montréal*, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame. — à *Québec*, chez MM. le Dr Ed. MORIN & Cie, 314, rue Saint-Jean.
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

**PILULES PURGATIVES**
D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX du Dr GUILLIÉ
Préparé par PAUL GAGE, Phien, seul Propriétaire, 9 r. de Grenelle-St-Germain, PARIS

L'action de l'ÉLIXIR GUILLIÉ est toujours bienfaisante. Comme **Purgatif**, il est tonique en même temps que rafraîchissant ; il aide et corrige toutes les secrétions et donne de la force aux organes. N'exigeant pas *une diète sévère*, il peut être administré avec un égal succès aux enfants et aux vieillards sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Une expérience de plus de **soixante années** a démontré que l'*Elixir Guillié* était d'une efficacité incontestable contre toutes les

FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES
et en général comme **dépuratif** dans toutes les MALADIES DU SANG.

*Les Pilules d'Extrait d'Elixir du Dr Guillié contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés tonis-purgatives et depuratives de cet Elixir. Elles conviennent surtout à la classe ouvrière, à laquelle elles évitent les dépenses considérables des maladies et les pertes de temps.*

Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue St-Jean.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS et des imitations.

**LE SEUL VIN**
à l'extrait
de FOIE de MORUE
dont l'emploi
donne les mêmes résultats
que celui de
l'HUILE de FOIE de MORUE
en
le Vin à l'Extrait
de Foie de Morue
DE
**CHEVRIER**

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER

Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

*M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.*

CHEMIN DE FER
**"CANADA ATLANTIC"**
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
**OTTAWA ET MONTREAL**
**Et tous les points à l'est.**

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **2 Janvier 1884**, les trains circuleront comme suit :

| | |
|---|---|
| **Partant d'Ottawa.** 8.00 a.m. 4.50 p.m. | **Arr. à Montréal.** 11.35 a.m. 8.20 p.m. |
| **Pr't de Montréal.** 8.45 a.m. 4.30 p.m. | **Arr. à Ottawa.** 12.20 p.m. 8.00 p.m. |

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

**CHEMIN DE PREMIERE CLASSE**
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINSLEY, Gérant
A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers.
Ottawa. 22 août 1884.

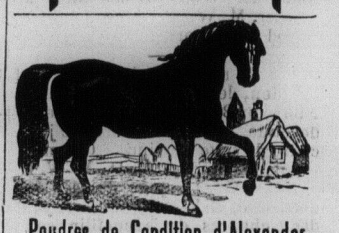
**POMMES POMMES POMMES**

**Charles Donald & Co.,**
79, RUE QUEEN, LONDRES, E. C.,

Seront heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et expéditeurs de pommes du Canada, en vue du commerce d'automne et du printemps.

MM. Donald et Cie., donneront aussi les facilités accoutumées à leurs pratiques qui auraient besoin d'avances.
31 juillet 1884 9m

**JOS. SENECAL,**
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
COIN DES RUES
**York et Dalhousie,**
OTTAWA.
Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.



Poudres de Condition d'Alexander
**BOULES POUR les ROGNONS**
ET AUTRES
**MEDECINES CELEBRES**
POUR LES
**Chevaux**
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
*Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.*

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

**T. ALEXANDER.**

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

**Presents de Noel**
ET DU
JOUR DE L'AN

**C. H. DOUCET**
(Ci-devant employé chez S. Laporte)
MANUFACTURIER de BIJOUTERIES,
(*Bâtisse de l'Hôtel Russell*)
RUE SPARKS, OTTAWA.
Confectionne et répare toutes espèces de bijouteries,
GRAVEUR, ARGENTEUR ET DOREUR.
MONOGRAMMES (SPÉCIALITÉ).
12 déc '84 3 m

**CLUB HOUSE**
[Ancien Poste de P. O'MEARA]
**20, 22 ET 24, RUE GEORGE**

Cette maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

**Améliorations Modernes**

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de

**Vins, Liqueurs et Cigares.**

T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884 1a

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex